

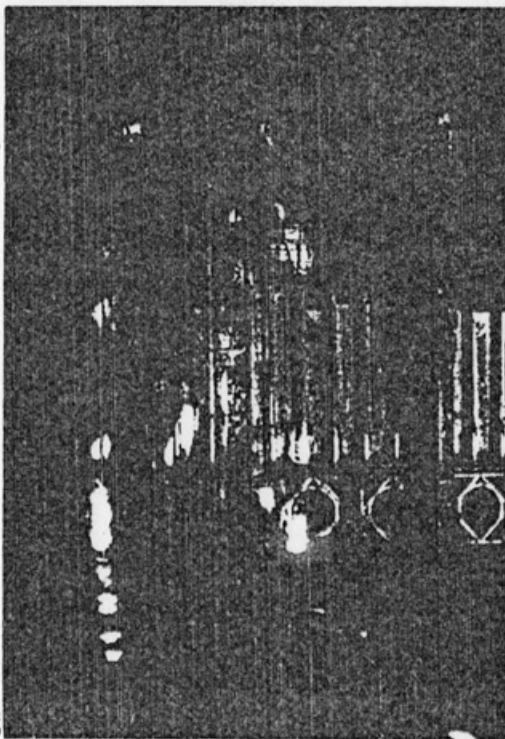
L'incendie de Chartres

PAR MICHEL COURNOT

Enfin un album d'images et d'histoires digne de son propos : la cathédrale de Chartres ! Très grand format, somptueux et épais papier glacé, le tout aux soins de la meilleure imprimerie de Milan : des artistes. Chartres est la reine des cathédrales gothiques, de par la pureté de son architecture et aussi parce que Péguy, juste avant d'être tué à la guerre de 14, ranima le pèlerinage. Aussi, bien sûr, parce que les vitraux et la statuaire de Chartres sont d'un art unique.

L'histoire passionnante de la cathédrale de Chartres nous est racontée, avec chaleur, par Anne Prache, qui enseigne l'art du Moyen Age à la Sorbonne. Les images des statues, des vitraux, choisies par Claudine Lautier, sont de toute beauté.

Restent les photographies vedettes du Polonais Eustachy Kossakowski, qui semblent avoir été la raison d'être de cet album. Ce sont de grandes images, en pleine page, plutôt des images abstraites, qui sont des surfaces circonscrites des dallages ou des murs et piliers, comme illuminées en rouge, bleu, jaune or. Le photographe dit que ce sont les effets de couleur des vitraux sur le dedans de l'église. Bien sûr ces symphonies colorées sont épa-



La reine des cathédrales gothiques, par Kossakowski

tantes. Cela fait penser à une ronde de gelées de groseille, de gros bijoux de fantaisie, de feux de Bengale aussi. Et tout un chacun peut beaucoup aimer ces intermèdes fastueux. Mais cela n'est pas dans le ton, évidemment très élevé, de l'ouvrage dans son ensemble. Ni dans l'esprit de la cathédrale elle-même, même si ces photos y ont été faites, en effet. Dans les premières pages de « Swann », Proust raconte que sa grand-mère avait refusé de placer dans la chambre de son petit-fils des photographies de Chartres, car elle trouvait la photo trop vulgaire, elle avait préféré une vue de Chartres par Corot. Et Proust précise que ce qui le requiert, à Chartres, c'est « avec quelle puissance y est exprimé le sentiment religieux ». Quant à Péguy, il dit de Chartres : « Voici la pauvreté, le reste est ornement ; voici la vérité, le reste est imposture ; voici le lieu du monde où tout est pauvre et nu. » Il appelle Chartres « Notre-Dame de Pauvreté », il dit que « c'est la pierre sans tache », simplement « des pas sur le sable ».

Ce magnifique livre – le plus beau de loin qui ait été fait sur Chartres – rejoint tout à fait les vues et les méditations d'un Proust, d'un Péguy. Sauf les photographies d'art d'Eustachy Kossakowski, qui pourtant, pour peu que le lecteur les aime, apportent, dans la pureté des pierres et du verre, quelques brûlures, quelques éclats, superbes en soi. M. C.

« Lumières de Chartres », par Eustachy Kossakowski, Lattès, 950 F.